

LECTURE

- I. *Lisez la nouvelle « Un homme pas comme les autres » de Narcejac-Boileau et répondez aux questions. Tes réponses doivent être constituées d'un sujet, d'un verbe et d'un complément.*

Sylvain avait froid. Il éprouvait une sensation de vide au creux de l'estomac, et un point de migraine commençait à lui marteler les tempes. Il releva le col de son pardessus, chercha des yeux ses compagnons, devina plus qu'il ne distingua leur groupe à l'angle du mur. De quoi, de qui parlaient-ils ? De lui, sans doute.

Sylvain avait peur. Il ne craignait pas la vue du sang. Non. Il commençait à avoir l'habitude. Seulement, jusqu'alors, ce n'était pas lui qui agissait, pas lui qui accomplissait « le geste ». Il n'était qu'un sous-ordre, comme les autres. Bien défini, leur rôle se limitait à la préparation, à la mise au point. L'instant venu, ils n'étaient guère plus que des témoins.

Il avait enfoncé dans ses poches ses mains glacées. Il les retira brusquement, les regarda. Elles faisaient, dans la nuit, deux taches pâles, diffuses, comme des ectoplasmes. Instinctivement, il consulta le cadran lumineux de sa montre-bracelet. Encore dix minutes. L'homme qu'il allait tuer, le premier homme qu'il allait tuer, devait dormir. Peut-être faisait-il un rêve heureux. Sylvain évoqua le gros visage que barrait une épaisse moustache d'Auvergnat, les cheveux drus taillés en brosse. Une tête de bon papa.

Il songea à son père, qui n'avait jamais pu se résigner à égorger un poulet, et devait recourir à l'office d'un voisin. Si on lui avait prédit que son fils, un jour ...

Mais qu'aurait dit Sylvain, lui-même ? ... Il s'était souvent posé la question, sans arriver exactement à la résoudre : « Comment ai-je pu ? ... » Il y avait eu, bien sûr, les circonstances, la part de hasard. Il y a toujours le hasard. Pour Sylvain, le Destin avait pris la forme de ce grand garçon taciturne, qui mangeait à sa table, au petit bistrot de la rue Saint-Martin. Sylvain, lui, était bavard. Enfin, il l'était encore, dans ce temps-là. Il avait raconté ses déboires. Sept emplois en cinq ans. Sept mises à pied. Oh ! pas par sa faute. Le chômage partout. Une malchance. L'autre, ce n'était qu'après plusieurs semaines, qu'il s'était décidé à parler.

Peut-être Sylvain aurait-il dû rompre, dès cet instant. D'autant que, brusquement, Marcel lui avait fait horreur. Non. Soyons précis, c'est seulement l'activité de Marcel qui l'avait épouvanté. Marcel, lui, était un bon gars, serviable, généreux, et discret, ô combien ! Il ne faisait pas corps avec sa profession. Impossible d'imaginer Marcel en train de ...

Oui, tout était là. Marcel était un homme comme les autres. Il valait même mieux que beaucoup. Et cette constatation avait pris, pour Sylvain, la valeur d'une révélation. Jusqu'alors, il s'était fait de certains individus une représentation naïve, presque caricaturale, et sans rapport aucun, il en avait maintenant la preuve, avec la réalité. Si on lui avait offert de rencontrer un garçon de la catégorie de Marcel, il se serait enfui. Et si on l'avait mis de force en présence de Marcel, il aurait vu en lui une sorte de monstre. Seulement, voilà, Sylvain avait connu Marcel *avant de savoir*. Il était ensuite trop tard pour recomposer un personnage.

Un homme comme les autres ... On peut faire ce que fait Marcel tout en demeurant un homme comme les autres !

Et le jour où Marcel lui avait proposé de le présenter à ses camarades de travail, Sylvain s'était laissé entraîner. Ce premier pas franchi, le reste avait été vite. Aussi bien, Sylvain était aux abois. Il devait de l'argent à sa logeuse, au restaurant, à Marcel, surtout, si compréhensif et si délicat ...

Il y avait maintenant quatre ans que Sylvain avait participé, pour la première fois ... Lui, en tout cas, ne s'était confié et ne se confierait à personne. Ses rares amis le croyaient voyageur de commerce. Alice, elle-même, ne savait pas.

Brave Alice, qui dévorait les fait divers, les magazines illustrés consacrés à l'actualité criminelle, et se livrait, parfois, à des considérations profanes qui faisaient sourire Sylvain d'attendrissement ... N'était-ce pas ainsi qu'il jugeait les choses et les gens ... autrefois ?

Sylvain chassa l'image d'Alice de son esprit. Ne plus penser. Agir comme un robot. De nouveau, il consulta sa montre. C'était l'heure.

Il rejoignit le petit groupe. L'un des hommes empestait l'alcool. Sylvain buvait, lui aussi, au début, pour se donner du courage. Il aurait dû boire, cette fois encore. Un léger tremblement lui parcourait les jambes.

- Ca va, patron ? murmura quelqu'un.

- Pourquoi cela n'irait-il pas ? dit Sylvain, d'un ton rogue. Il ajouta :

- Bernard et Jean-Louis, venez avec moi ... Ne bougez pas, les autres.

* * *

Ils traversèrent la cour sur la pointe des pieds, poussèrent la porte du greffe. Le directeur de la prison s'entretenait, à voix basse, avec le procureur de la République et l'avocat du condamné. Dans l'angle le plus reculé de la pièce, un prêtre égrenait son chapelet, en remuant les lèvres. Le silence se fit à l'entrée du bourreau.

BOILEAU-NARCEJAC, *Manigances*, Denoël, 1971

Questionnaire :

1. Plusieurs élèves ont expliqué le titre. Voici leurs propositions. Choisis celle qui te paraît la meilleure et justifie ton choix.

- a) Sylvain est un tueur à gages, il a pour mission de tuer un homme.**
- b) Sylvain est un gardien de prison qui doit exécuter un condamné à mort.**
- c) Sylvain est le directeur de la prison qui vérifie que l'exécution du condamné à mort se déroule normalement.**

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

2. Dans quel état d'esprit se trouve Sylvain lors de cette première tâche ? Justifie ta réponse par des éléments du texte.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

3. Pour Sylvain, le Destin avait pris la forme de ce grand garçon taciturne, qui mangeait à sa table, au petit bistrot de la rue Saint-Martin. Sylvain, lui, était bavard. Enfin, il l'était encore, dans ce temps-là.

Qui est le grand garçon taciturne ?

.....
.....

4. Pourquoi Sylvain accepte-t-il ce travail ?

.....
.....
.....
.....
.....

5. Qui pourrait être Alice ? Formule deux hypothèses. Justifie-les.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

6. Place les événements suivants par ordre chronologique.

- a) Il est face au mur, il doit y aller.
- b) Sylvain rencontre des difficultés financières.
- c) Sylvain reçoit sa première tâche.
- d) Sylvain est aux abois.
- e) Sylvain est angoissé.
- f) Sylvain rencontre Marcel.
- g) Pendant quatre ans, Sylvain apprend son métier.
- h) Marcel propose du travail à Sylvain.

--	--	--	--	--	--	--	--